précieux de ses joyaux : l'éducation chrétienne! Non, la religion est encore trop vivace dans notre province; et les catholiques, comme en janvier dernier, prouveront encore, à la face du pays et de tout l'univers, que si Satan est le maître au Manitoba, le Christ règne encore à Québec.

L. OBAY.

(A suivre)

Le mouvement catholique

AU CANADA

Il y a eu vendredi dernier, à Toronto, réunion des évêques catholiques d'Ontario pour procéder au choix de trois noms à envoyer à Rome relativement à la succession de feu Mgr. Cleary. La réunion a été présidée par Sa Grandeur Mgr. Walsh, archevêque de Toronto. On y remarquait, entre autres prélats, NN. SS. les évêques Macdonell, d'Alexandria, O'Connor, de Peterborough, Dowling, de Hamilton, et D. O'Connor, de London. Le clergé du diocèse s'est, par voie de requête, prononcé en faveur de la nomination du grand vicaire C. H. Gauthier, de Brockville.

Le Manitoba du mercredi 23 mars courant publiait ce qui suit:

En publiant le document pontifical, Sa Grandeur Monseigneur Begin, archevêque de Cyrène, et administrateur de l'archidiocèse de Québec, s'est fait l'interprète de la parole du Pape, dans une lettre magistrale.

Les autres archevêques et évêques canadiens ont adhéré à cette interprétation. Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface, entre autres, a fait sienne la lettre de l'archevêque de Cyrène.

Nous sommes en mesure de dire aujourd'hui que les commentaires de Sa Grandeur Monseigneur Bégin ont reçu à Rome une complète approbation. Le Saint-Siège approuve l'attitude de l'épiscopat canadien après comme avant l'Encyclique.

C'est un point important qui doit mettre fin à toutes les in-

décisions comme à toutes les contradictions.

Il y en a qui ont voulu voir dans la lettre de Monseigneur Begin des dissentiments entre celle-ci et l'encyclique. Certains l'ont dit ouvertement, avec une franchise qui indiquerait leur bonne foi et pourrait servir d'excuse à leur erreur; d'autres l'ont insinué, montrant par la qu'ils n'avaient ni courage ni bonne foi.